



ROMAN

Rimbaud est mort à 67 ans

VIE PROLONGÉE D'ARTHUR RIMBAUD, PAR THIERRY
BEINSTINGEL, FAYARD, 415 P., 20,90 EUROS.

★★★★ « Chaque notaire porte en soi les débris d'un poète », écrit Flaubert. Mais qu'en est-il des marbriers ? Dans « Vie prolongée d'Arthur Rimbaud », Thierry Beinstingel donne vie à une belle idée roma-

nesque. Non, Rimbaud n'est pas mort en 1891 à Marseille, contrairement à ce que croyaient sa sœur Isabelle et les journaux de l'époque. Pas plus que le Colonel Chabert n'est mort à la Bataille d'Eylau. Devenu unijambiste, mais aussi « redoutable en affaires » par les années qu'il a passées à trafiquer des armes et du café en Afrique, l'homme aux béquilles se fait appeler Nicolas. Son Je devient un Autre pour de



vrai. Il se marie avec Marie. Celui qui avait « horreur de tous les métiers », celui qui écrivait « Chair, Marbre, Fleur, Vénus, c'est en toi que je crois ! » se fait marbrier.

Une saison en affaires ? Il assiste à la pétrification marmoreenne de son propre mythe, traverse le tohu-bohu Dreyfus et la Grande Guerre, meurt en 1921. Les subtiles potentialités de la fiction éclairent la vie réelle du poète et ses relations avec sa famille. Un Rimbaud-roman au style élégant et fluide, qui joue avec l'obsession contemporaine de la vérité biographique et notre cannibalisme panoptique.

FABRICE PLISKIN